

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)[1999-09-56](#)[Item](#)[Marie Moret à Juliette Cros, 27 août 1895](#)

## Marie Moret à Juliette Cros, 27 août 1895

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation2 p. (197r, 198r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 27 août 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47113>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[27 août 1895](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destinationAvenue d'Angoulême, Barbezieux-Saint-Hilaire (Charente)

### Description

RésuméAuguste Fabre au Famelistère depuis une semaine : il a attendu vainement l'américain Frankland, dont il n'a pas de nouvelles. Émilie et Marie-Jeanne Dallet

occupées à la préparation de la fête de l'Enfance de dimanche prochain ; Marie-Jeanne a en charge la représentation théâtrale qui aura lieu le lundi suivant. Le temps à Guise est redevenu chaud après un été humide et froid. Sur la santé de Juliette Cros. Envoi à Corbarieu du numéro d'août 1895 du journal *Le Devoir* qui contient la fin du récit d'Auguste Fabre sur Robert Owen.  
SupportLe nom de la correspondante, Cros, est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Chère Madame ».

## Mots-clés

[Amitié](#), [Famille](#), [Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Météorologie](#), [Santé](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Frankland, Frederick W.](#)

Œuvres citéesFabre (Auguste), « Un socialiste pratique : Robert Owen », *Le Devoir*, t. 19, 1895, p. 18-34. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.19/17/100/768/0/0>, consulté le 23 juin 2021]

Événements cités[Fête de l'Enfance du Familistère \(1er septembre 1895, Guise\)](#)

Lieux cités[Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 12/12/2025

---



Grise Familistère  
27 août 1899

Chère Madame, *Paris*

Notre père était encore à  
Nîmes il y a huit jours, il  
est ici en ce moment et se  
porte bien. Vainement  
il a attendu jours sur  
jours, on peut dire semaine  
sur semaine, l'américain  
M. Frankland dont la venue  
lui était annoncée pour  
le 1<sup>er</sup> août. Et il n'a pas  
la moindre nouvelle du  
voyageur jusqu'ici. Il en  
attend toujours.

Il vous écrit, de son  
côté pour répondre à  
vos diverses questions.

— Ma sœur et sa fille  
sont tout aux prépa-  
ratifs de notre fête de  
l'enfance qui a lieu  
dimanche prochain. Cette  
fête sera suivie, le lundi,  
de petites scènes jouées  
par les enfants. C'est  
Jeanne qui préside à  
la représentation. Nous  
avons quel ouvrage  
pour les répétitions, les  
costumes, etc.

— Vous me demandez  
quel temps nous avons;  
il est assez agréable  
en ce moment; mais  
nous avons eu un été  
humide et froid; et  
seulement quelques jours  
de ce que nous apprécions



grandes chaleurs.

Vous m'avez dit une  
place de votre lettre  
que votre santé à tous  
est bonne et, plus loin,  
que vous êtes un peu  
souffrante. Vous espé-  
riez que ce n'est donc  
qu'une indisposition  
et souhaitons vivement  
que ce malaise dispa-  
raisse.

Je vous ai envoyé  
à Combarieu le "Devoir"  
satisfait qui contient  
la fin de l'histoire de  
Robert Orlon par  
votre père. J'espère  
que vous l'avez bien  
reçu ? Si non, je vous  
en réadresserai un

exemplaire.

Je vous, chère  
Madame, affier à  
Monsieur Cros notre  
meilleur souvenir  
et recevoir pour vous-  
même les sentiments  
bien affectueux de ma  
sœur, de ma nièce  
et de votre

très cordialement

M. Godeau

Nous embrassons de  
cœur votre cher Bébé.